

Le champ d'inondation s'étendait dans toute la partie basse de Novillars; la papeterie, les maisons ouvrières ont été inondées. L'eau s'est répandue par l'intermédiaire du ruisseau d'Amargney sur le côté gauche de la route.

La circulation entre Roche et Novillars s'effectuait par la ligne de chemin de fer empruntée par les piétons seulement.

Les ouvrages d'art n'ont subi aucune avarie; quelques pierres et des scories pour matière d'aggrégation ont été entraînées par les eaux.

© Archives Départementales du Doubs

Crue de l'Ognon

La crue de l'Ognon a été moins brutale que la crue du Doubs. Elle a atteint son maximum (à Bonney) dans la nuit du 20 au 21 janvier à 1 heure du matin. L'eau s'est retirée lentement et a séjourné pendant deux semaines dans certaines parties.

Le champ d'inondation indiqué sur la carte est très variable. Il varie suivant la largeur de la vallée. Les petits affluents de l'Ognon: la Beune, la Borelle, etc. ont augmenté d'une façon assez sensible la largeur des parties submergées.

À Marchaux, l'embouche dans lequel se perd habituellement le ruisseau de l'Étang n'a pas été suffisant et l'eau s'est répandue en une large nappe jusqu'au ^{di pal} bord de Marchaux à Châtillon Guyotte. Les eaux n'ont causé qu'une faible

section du chemin de G. de Co^{te} n° 14 à Blainans
près du pont métallique; la hauteur maximum
de l'eau dans la chaussée était de 1^m.00.

Aux autres endroits les digues et
fronts ont été suffisants. Sauf quelques enco-
chements légèrement détériorés, les ouvrages d'art
situés dans toute la vallée de l'Ognon n'ont
subi aucune avarie.

Le Conducteur sub^{or},
Auvray.